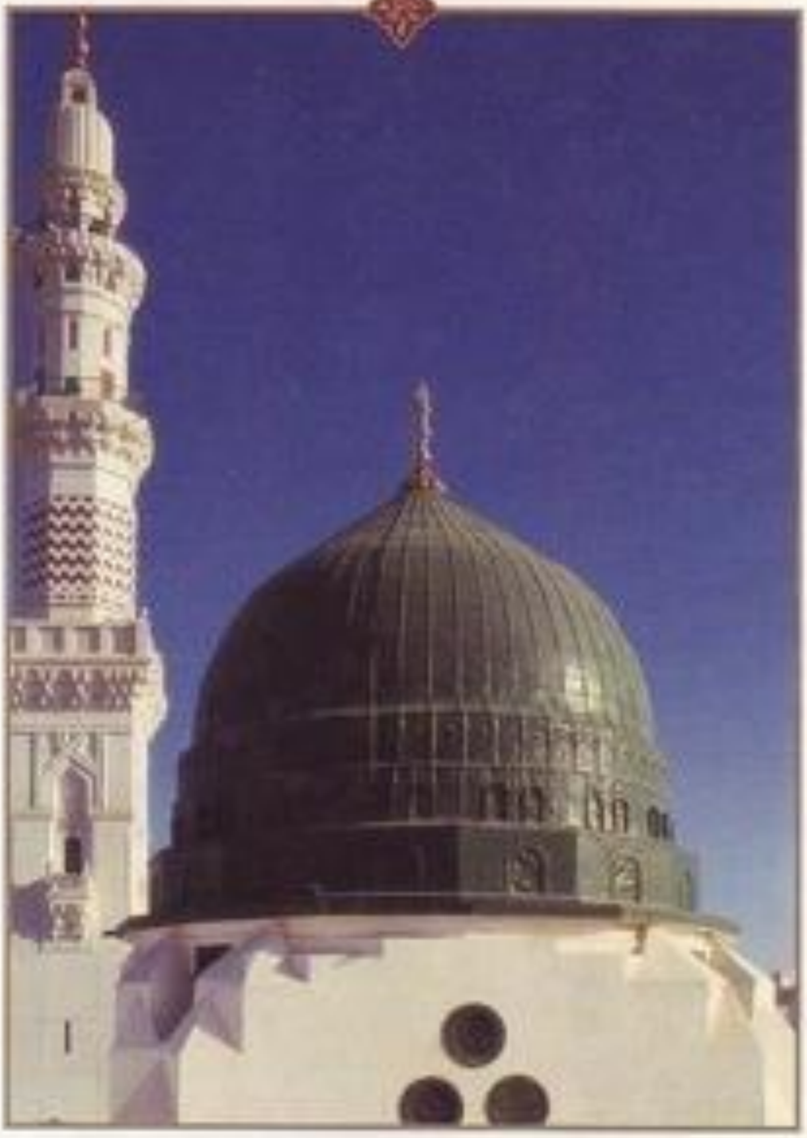
La vie du dernier Prophète



YUSUF ISLAM

Traduit par Iman et Tariq Ramadan

La vie du dernier Prophète

par

YUSUF ISLAM

Traduction de

IMAN ET TARIQ RAMADAN

MOUNTAIN *of* LIGHT / ÉDITIONS TAWHID

SOMMAIRE

Préface	5
Introduction	11
Sa jeunesse	17
La prophétie	23
La migration	33
La conquête de la Mecque	43
Dires du Prophète (ﷺ)	49
Chronologie de la vie du Prophète (ﷺ)	53
Invocations	55
Notes	57

Préface

Une vie, un modèle, une lumière

Elle est mal connue, peu étudiée… rarement méditée. La vie du Prophète Muhammad (ﷺ)[1], considéré par les musulmans comme le dernier Envoyé de Dieu, est pourtant édifiante, profonde, lumineuse. Elle est l'histoire de la foi, de la mystique et de l'engagement. Elle est aussi l'histoire de la simplicité, de la conviction, de l'ouverture et de la détermination. L'histoire d'un homme, d'un Prophète. Un modèle.

« Il y a certes pour vous, dans l'Envoyé de Dieu, un parfait modèle pour qui désire Dieu et le Jour dernier avec ferveur et se souvient ardemment de Dieu. »

Coran Al-Aḥzâb 33/21

Impossible d'accéder à la compréhension profonde de l'initiation spirituelle sans une méditation intense, répétée et continue sur la vie de Muhammad, choisi par le Très-Haut, pour recevoir la dernière Révélation, le Coran, et en mettre en pratique les enseignements intimes, individuels et communautaires. Rapproché de Dieu, intimement habité par Sa Révélation, il demeurait proche de ses semblables. Intensément mystique, profondément humain. 'Âïsha, son épouse, nous a offert l'éclairante formule ; il vivait du rayonnement de la Révélation : dans ses prières, son engagement, ses silences, son honnêteté, son amour… Son comportement, sa morale, son caractère étaient le Coran. Une lumière.

La Révélation lui a rappelé l'existence de tous les prophètes du passé et il lui a été commandé de les respecter tous, un

à un, et de les mentionner avec sympathie, déférence et affection. Adam, Noé, Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob, Joseph, Moïse, Jésus et tant d'autres (que la Paix soit sur eux), porteurs d'un seul message, universel, au-delà de toutes les diversités, Dieu est, Il est Un, Il est l'Unique, le Très-Rapproché, le Très-Haut, Créateur des cieux et de la terre. Sa vie fut le témoignage de cette foi, de cette responsabilité et de cet amour : un mariage de la libre spiritualité des espaces et de la conscience enracinée de la terre. Proche de Dieu, frère des hommes.

Mais il ne s'agit pas uniquement de se souvenir des événements de sa vie. Ils sont importants, certes, et très riches... mais cette mémoire est insuffisante. Les faits prennent le poids et le sens que notre pensée et notre méditation spirituelle leur offrent. Ils sont alors des faits ou des signes, ils sont une simple histoire ou les étapes d'une initiation. C'est selon. La vie de Muhammad (ﷺ) exige donc davantage que notre seule faculté de mémoire... Elle nous oblige à convoquer notre intelligence, notre cœur, notre conscience. Notre amour. Au reflet de notre compréhension, elle dit quelque chose sur l'état de notre spiritualité. Sur le chemin qui nous mène à l'Unique, oublier le Prophète, le Messager (ﷺ), c'est éloigner son cœur et sa conscience du Très-Doux, du Très-Miséricordieux. Il n'est pas un intermédiaire, non pas... bien plutôt il est un guide, un exemple pour mieux vivre et comprendre la profonde exigence de l'immédiateté. Un homme, « seulement un être humain », qui nous enseigne à cheminer vers le Créateur des mondes et de l'humanité.

Chacune des étapes de sa vie est une leçon et une initiation. Son enfance d'abord, celle d'un orphelin, éduqué dans le désert, tout à la fois seul et protégé. Très tôt nommé Aṣ-Ṣâdiq, al-Amîn, *l'être dont la parole est de vérité, et le comportement de confiance... le Très-Généreux fut son Maître, son éducateur. Il cherchait, questionnait, méditait...*

point satisfait des dieux, peu satisfait des hommes, il s'isola dans la grotte de Ḥirâ' des heures, des jours, des semaines entières. Dieu l'appela. Son cœur, sa conscience, son corps, sa vie furent désormais à Dieu. Contre vents et marées, dans l'amour comme dans l'adversité. Jamais pourtant il ne négligea les êtres humains. C'est auprès de sa femme qu'il cherche le premier réconfort, c'est avec elle qu'il partage ses premières prières, c'est dans son entourage qu'il dit, révèle et explique sa mission. Secret d'une spiritualité qui, parce qu'elle naît du cœur, rend l'être attentif à chaque cœur. Il y a aussi ce courage, cette détermination, cette intelligence épousant le sens du sacrifice et du renoncement et qui jamais ne confond la patience avec la passivité, l'amour de la paix avec la traître démission, le respect scrupuleux des principes avec l'adaptation lucide aux circonstances. À la Mecque comme à Médine ou sur la route de l'exil, chaque moment est un enseignement qui rappelle les priorités d'une vie pour Dieu, avec les hommes : un cœur avide et disponible, infiniment amoureux de Dieu, de la foi, de la Création ; une conscience éveillée, profonde, exigeante, mariée à un sens supérieur de l'écoute et du pardon ; une intelligence dynamique, curieuse, soucieuse de connaissance et de vérité. Son être entier au service de son témoignage, de sa mission : donner tout de soi, de ses biens, de son temps et de son cœur pour l'Unique. Il L'a aimé, il nous a aimés, et sa vie est une école de l'amour : pour que nous apprenions à L'aimer et à nous aimer. Sincèrement, profondément, c'est l'essence de notre foi, le rayonnement de notre fraternité : la vie du Prophète est une histoire, un livre, une école… un miroir.

Le texte de Yusuf Islam présente les différentes étapes de la vie de Muhammad (ﷺ) de façon tout à la fois simple et poétique. Il a su rendre l'âme de ce dénuement si particulier à la vie du désert et que l'on trouve si perceptible dans les biographies classiques qui, en arabe, relatent la

vie du dernier Prophète (ﷺ). Une atmosphère particulière qui dit le détail et emporte le cœur et l'imagination. La chaleur de la foi, le sens de la destinée et le souffle de l'espérance. Un Envoyé qui fut pour Dieu, dans ses propos comme dans ses silences, dans ses prières comme dans chacun de ses gestes. Au-delà de la seule narration, Yusuf Islam s'est attaché à exprimer la spiritualité et à dessiner les horizons de la destinée du dernier des prophètes. Le propos est accessible, les images belles et l'objectif amplement atteint. Il appelle notre cœur et invite à la méditation et c'est bien ainsi qu'il faut s'approcher de ce modèle et de ce guide. Le livre et le support audio nous transportent dans une autre dimension et nous avons tâché, en français, de rendre cette impression si vive dans la version originale anglaise. Les éventuelles déficiences nous incombent exclusivement tant est remarquable, de force évocatrice et de professionnalisme, la réalisation initiale.

Converti à l'islam depuis plus de vingt ans, Yusuf Islam – Cat Stevens – a énormément apporté aux communautés musulmanes d'Europe. Il s'est penché sur les questions d'éducation, de solidarité, de lieux de culte, de culture islamique au sens large et de tant d'autres dossiers encore. Il n'a cessé de donner et de faire don de sa personne avec un souci prononcé d'éviter tout sectarisme et de collaborer avec tous, au niveau intellectuel comme au plan associatif. Il est aujourd'hui respecté pour sa chaleur, sa rigueur, son souci du détail et de la précision. Pour beaucoup, il est un exemple… au sommet de la popularité, il a fait le choix d'une vie de foi et d'humilité ; adulé dans l'apparence, il a choisi d'aimer et d'être aimé dans l'intimité du Très-Haut.

On ne sait point quel est le sens d'une destinée, on ne sait jamais d'où les êtres humains viennent ni ce qu'il adviendra d'eux… Un tel qui semble si proche, s'en va très loin ; tel autre apparemment si éloigné devient l'intime

ami, le frère de la lumière. On ne sait pas ; on ne sait jamais et cette ignorance nous protège de tous les jugements. Yusuf Islam est un exemple, Dieu seul guide et permet aux êtres de devenir ce qu'ils sont. Le pouvoir des hommes est de témoigner, non de juger ; il est d'accompagner, non de condamner.

Je prie Dieu qu'il protège, accompagne et aime notre frère, sa famille et les êtres qui lui sont chers. Notre tribut à son égard est conséquent et nous demandons au Très-Rapproché de le récompenser de ses efforts. Puisse Dieu donner une force spirituelle au présent témoignage et offrir à chacun d'entre ceux qui liront ces lignes ou écouteront cette histoire de se souvenir de Dieu et de Son Prophète (ﷺ). Que sa conscience s'éveille, que son cœur batte et que son aspiration lui procure la sérénité des rapprochés. La paix, la lumière et l'amour. Être, et tout donner.

« Dis : certes ma prière, mes actes d'adoration, ma vie et ma mort sont à Dieu, Seigneur des mondes. Il n'a point d'associé. »

Coran Al-An'âm 6/162

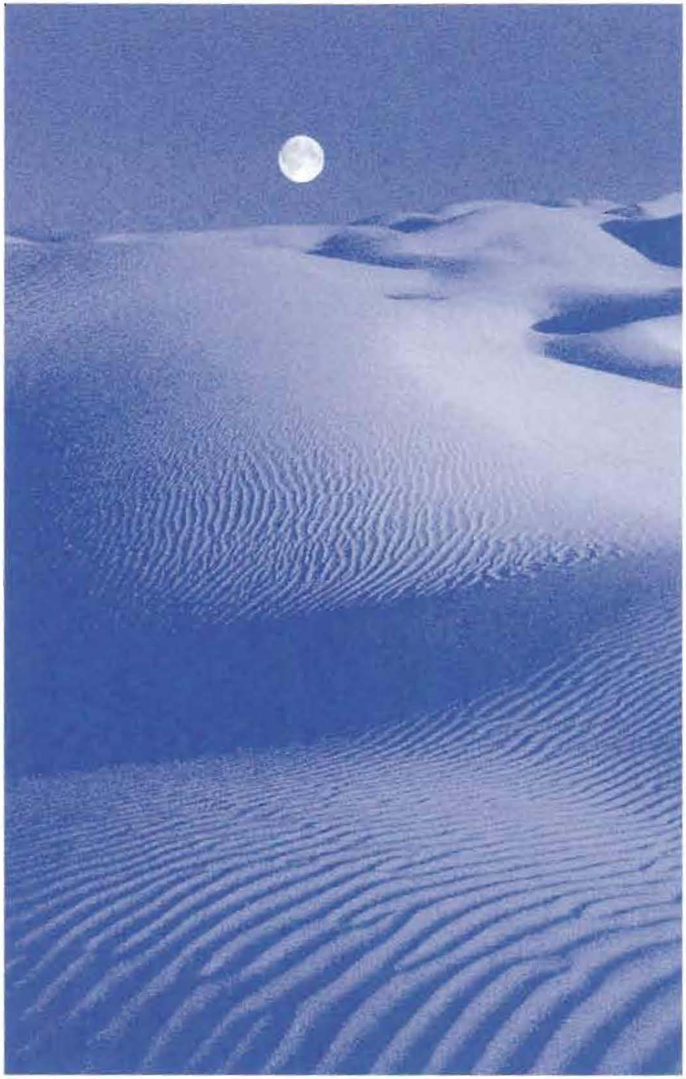
TARIQ RAMADAN
Genève, juin 1999
Rabi' al-Awwal, 1420

REMERCIEMENTS :
Khurram Murad ; Dr Muhammad Isa Waley ; Dr Syed Mutawalli Darsh ; Sara Sharif ; Dr Mirza Azam Baig ; Ghulam Sarwar ; Dr Farouk S. Shaheen ; Shaykh Suhaib Hassan ; Muhammad Morgan ; Tayyeb Shah ; Rashid Ayyub ; Yamin Makri ; Khaleel Muhammad

CRÉDIT PHOTOS :
Peter Sanders, Tony Stone Images

CONCEPTION :
Abd al-Lateef Whiteman et Yusuf Islam

DIRECTEUR DE COLLECTION :
Tayyeb Shah



Introduction

« Nous ne t'avons envoyé (ô Muhammad) que comme une miséricorde pour les mondes. »

Coran, Al-Anbiyâ' 21/107

La naissance du Prophète de l'Islam (ﷺ), comme celle de sa prophétie, n'était pas uniquement la naissance d'un prophète, ni le commencement d'une nouvelle nation, ni encore le début d'une ère nouvelle. C'était la genèse d'un monde nouveau qui devait durer jusqu'à la fin des temps, lorsque toutes choses retourneront à leur Seigneur et Maître. L'influence de la prophétie de Muhammad est visible dans tout ce que le monde contient aujourd'hui de croyances et de modes de pensées, de cultures et de civilisations, de morales et de modes de vies, de connaissances et de sciences, bref, cette influence est visible dans toutes les sphères de la connaissance humaine.[2]

Il est donc étrange que tant de personnes sur terre aujourd'hui aient si peu, voire aucune connaissance de la vie et de la mission de ce dernier grand Prophète de Dieu et de son impact historique sur le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. C'est pour cette raison qu'il a été décidé, en toute humilité, de rédiger un bref récit des événements majeurs de sa biographie et ce, pour un large public.

Innombrables ont été les mots qui ont été dits pour décrire sa noble vie et sa personnalité, mais le but de cet essai est de rendre, autant que possible, l'histoire dans son authenticité et sa simplicité. Cela

pourra servir d'introduction pour ceux qui appréhendent le sujet pour la première fois. Je pense que personne ne manquera d'être touché ou inspiré par la magnificence de son caractère rayonnant : même les plus grands ennemis de Muhammad (ﷺ) ont dû admettre qu'aucune faute ne pouvait être décelée dans son comportement ou son intégrité. Par ailleurs, les savants occidentaux ainsi que les personnalités historiques qui, à travers les siècles, ont été assez courageux pour se pencher, avec un cœur honnête, sur sa vie et ses miraculeux accomplissements, en sont arrivés à la même conclusion. Certaines de leurs observations sont remarquables. Ainsi George Bernard Shaw a dit :

> *« Je crois que si un homme comme lui devait assumer la dictature du monde moderne, il réussirait à trouver des solutions aux problèmes tout en apportant la paix et le bien-être tant désirés. L'Europe commence à être séduite par les principes de Muhammad. Dans le siècle à venir, elle pourrait aller jusqu'à la reconnaissance de l'utilité de ces principes pour régler ses problèmes*[3]. »

Lamartine, dans son long tribut au Prophète, a écrit :

> *« Si la noblesse des intentions, la petitesse des moyens et la grandeur des résultats sont les trois critères du génie humain, qui oserait comparer n'importe quel grand homme de l'histoire moderne à Muhammad*[4] ? »

Peut-être l'exemple le plus parlant est-il celui de Gandhi qui écrivit ceci à propos du Prophète de l'Islam :

> *« Je deviens plus convaincu que jamais que ce n'était pas par l'épée que l'Islam s'est fait sa place à l'époque. C'était la profonde simplicité, l'auto-effacement prononcé du Prophète, la scrupuleuse application des engagements, son intense dévotion envers ses amis et fidèles, ainsi que son intrépidité, son courage et sa confiance absolue*

en Dieu et en sa mission. C'est grâce à tout cela, et non à cause de l'épée, que tous les obstacles ont pu être surmontés[5]. »

Ce très court récit de *La vie du dernier Prophète* ne peut – et ne cherche – en aucune façon à remplacer les précieux volumes, le produit de nombreuses années de ferventes recherches de multiples savants et historiens tels que Ibn Ishaq et Ibn Hisham, dont les ouvrages ont contribué à la compréhension et à l'étude du sujet. Mon seul espoir est qu'il allumera une étincelle de lumière et de connaissance et qu'il inspirera le chercheur de vérité à continuer ce chemin qui mène vers Dieu et sur lequel il gagnera Sa satisfaction et la grâce éternelle.

Je demande le pardon de Dieu pour toutes fautes commises dans l'exécution de cet ouvrage ; je prie Dieu pour qu'Il guide ceux qui entendent et choisissent, par Sa volonté, de suivre le noble Messager. Toutes les louanges sont pour Dieu, Seigneur des mondes. Puisse-t-Il envoyer Ses meilleures salutations et la paix sur le Sceau des prophètes, Muhammad (ﷺ), et sur sa famille et ses Compagnons ! *Amin.*

YUSUF ISLAM 1416 H/1995

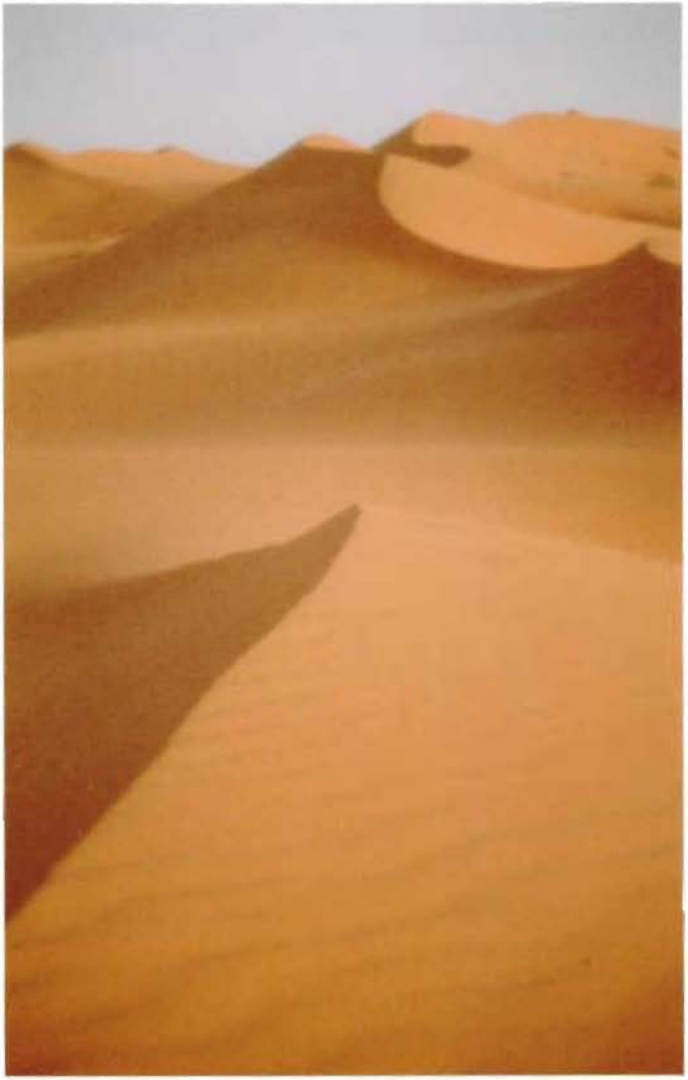
Références :

1. Cette salutation (ﷺ) est régulièrement prononcée après que le nom du Prophète Muhammad soit mentionné et est généralement traduite en français par : « Que la Paix et la Bénédiction soient sur lui. »
2. Abul Hassan Ali Nadwi, *Islamic Concept of Prophethood.*
3. George Bernard Shaw, *A Collection of Writing of Some of the Eminent Scholars*, 1935.
4. Lamartine, *Histoire de la Turquie*, 1855.
5. Gandhi, *Young India*, 1922.

L'appel à la prière

Allâhu akbar ! Allâhu akbar ! Allâhu akbar ! Allâhu akbar ! Ashhadu an lâ ilâha illa Allâh. Ashhadu an lâ ilâha illa Allâh. Ashhadu anna Muhammadan Rasûlu Allâh. Ashhadu anna Muhammadan Rasûlu Allâh. Hayya 'ala al-ṣalâh. Hayya 'ala al-ṣalâh. Hayya 'ala al-falâh. Hayya 'ala al-falâh. Allâhu akbar ! Allâhu akbar! Lâ ilâha illa Allâh.

Dieu, le plus grand ! Dieu, le plus grand ! Dieu, le plus grand! Dieu, le plus grand ! J'atteste qu'il n'y a d'autre dieu que Dieu. J'atteste qu'il n'y a d'autre dieu que Dieu. J'atteste que Muhammad est le Messager de Dieu. J'atteste que Muhammad est le Messager de Dieu. Venez à la prière, venez à la prière. Venez au succès, venez au succès. Dieu, le plus grand ! Dieu, le plus grand ! Il n'y a d'autre dieu que Dieu.[1]



Sa jeunesse

MUHAMMAD (ﷺ) était une miséricorde pour l'univers. Sa vie brille toujours comme un symbole de lumière et de direction pour tous les temps et pour toute l'humanité. Il était le dernier messager de Dieu envoyé à l'humanité, le Sceau des prophètes. Il appela à l'unicité divine – *Lâ ilâha illa Allâh, Muhammadun rasûlu Allâh* : il n'y a de dieu que Dieu, Muhammad est Son Messager. Telle est sa vie et le message de l'Islam.

Muhammad, le dernier des prophètes, est né dans le désert aride d'Arabie, environ six cent ans après Jésus (Paix sur lui) dans la ville de la Mecque, située dans une profonde vallée entourée par un rideau de montagnes dentelées, brunes et noires.

L'ORPHELIN SOLITAIRE

Muhammad était un orphelin. Son père était mort avant même sa naissance. Il a donc été élevé et sevré dans le désert, selon la coutume arabe de l'époque. À l'âge de six ans, sa mère Âmina décéda à son tour, il fut dès lors élevé par son grand-père, 'Abd-al-Muttalib, et plus tard, par son oncle paternel, Abû Talib.

La Mecque était une ville importante et très connue, principalement parce qu'elle abritait la Ka'ba, la première maison jamais construite pour l'humanité à la gloire du Dieu unique. Elle avait été construite environ trois mille ans[2] plus tôt par le prophète Abraham avec l'aide de son fils Ismaël (Paix sur lui). C'était là, dans cette vallée déserte et aride, qu'Abraham, selon la volonté divine, avait laissé sa femme Hajar avec leur enfant Ismaël. Petit à petit,

avec le temps, la Mecque devint une ville de pèlerinage et un centre culturel et commercial important dans laquelle, passaient de grandes caravanes qui allaient au Nord vers la Syrie et au Sud vers le Yémen. Muhammad (ﷺ) était un descendant direct d'Abraham par Ismaël, appartenant à la noble et célèbre famille des Bani Hashim.

En tant que berger, Muhammad avait l'habitude de garder, sous un soleil de plomb, les moutons et les chèvres aux environs des collines entourant la Mecque : un entraînement familier, semble-t-il, pour tous ceux qui étaient destinés à porter la prophétie.

LE DIGNE DE CONFIANCE

Jeune homme, Muhammad était connu auprès de tous comme *al-Amîn*, « celui sur qui l'on peut compter », grâce à son honnêteté et à son noble caractère. Son oncle l'aimait profondément et l'emmenait avec lui en Syrie lors de ses voyages d'affaires. Cela donna à Muhammad la possibilité d'apprendre à gagner sa vie en tant que commerçant. Il menait ses affaires avec succès. Bien qu'il fut relativement pauvre, son honnêteté et sa nature généreuse faisaient qu'il était aimé et qu'il avait la confiance de tous ceux qui le connaissaient.

À cette époque, vivait à la Mecque une des femmes les plus honorables. Elle s'appelait Khadija. Muhammad (ﷺ) travailla pour elle et lorsqu'il atteignit l'âge de 25 ans, il reçut de sa part une demande en mariage indirecte. Bien qu'elle fût son aînée et déjà deux fois veuve, Muhammad accepta son offre. Ils se marièrent et vécurent heureux. Elle donna naissance à deux garçons et quatre filles[3]. Malheureusement, les deux garçons moururent en bas âge ; ce fut, cependant, un mariage idéal et ils vécurent une vie de famille comblée de bonheur.

La pierre noire

La compagnie de Muhammad, ainsi que ses sages conseils, étaient grandement recherchés par tous. Il est rapporté qu'une fois, alors que l'on était entrain de réparer la Ka'ba à cause de violentes inondations qui en avaient dévasté les murs, il y eut un désaccord entre les quatre principales tribus des Quraïsh pour savoir laquelle parmi les quatre aurait l'honneur de replacer la pierre noire sacrée. Une dispute était sur le point d'éclater quand un des anciens proposa : « Que la première personne qui entre soit notre juge ! » À leur grande joie, le premier à entrer fut Muhammad. « C'est *al-Amîn*, l'honnête », s'écrièrent-ils. Muhammad (ﷺ) fut mis au courant de la situation et il demanda qu'on lui apporte un morceau de tissu. Il plaça la pierre noire sur le vêtement et demanda aux membres de chaque tribu d'en tenir un coin de façon à pouvoir soulever la pierre et il la remit lui-même à sa place. Il sut donc, avec intelligence, mettre fin à cette querelle et il évita, de surcroît, un risque de guerre[1].

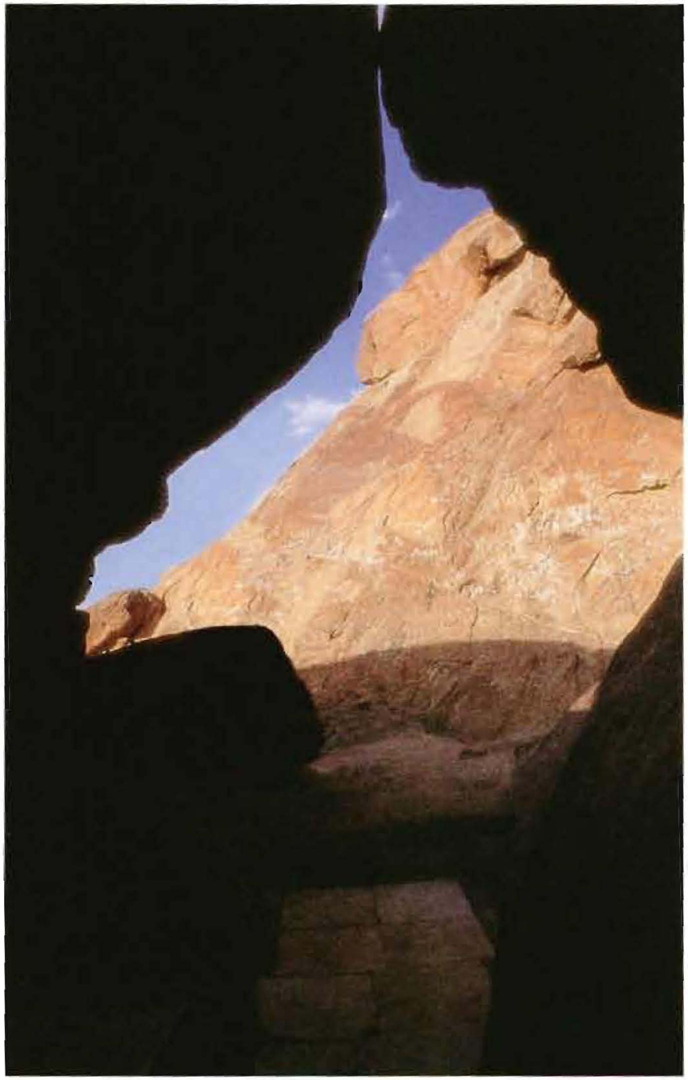
Les Arabes de l'époque avaient de grandes qualités. Ils étaient courageux, généreux et loyaux, et néanmoins, ils se trouvaient souvent impliqués dans de petites disputes, se querellant sans cesse, prêts à répandre le sang à la moindre occasion. Ils avaient peu de respect pour le faible, l'orphelin et la veuve, et se livraient fréquemment à des beuveries et à des frivolités. À cause de l'important statut donné aux garçons, les pères avaient la détestable habitude d'enterrer vivantes les petites filles qu'ils ne voulaient pas à leur naissance. Au demeurant, à l'origine de ces maux, on trouve le polythéisme.

Polythéistes et idoles

Le polythéisme, le culte des idoles, était pratiqué, à l'époque, par la presque totalité de la population. La religion éternelle laissée en héritage par Abraham

(Paix sur lui) – l'adoration du Dieu Unique – avait avec le temps été enterrée et oubliée. Au fil des ans, environ trois cent soixante idoles et statues représentant de faux dieux avaient été installées à l'intérieur et autour de la Maison Sacrée et étaient adorées comme des seigneurs et des intercesseurs[3]. Même les fidèles de Moïse et de Jésus s'étaient écartés du monothéisme originel d'Abraham et ils s'étaient divisés en tribus et en sectes séparées.

Muhammad (ﷺ) était une personnalité exceptionnelle. Il ne prit part à aucune des pratiques polythéistes. Il prit l'habitude, très tôt, de se retirer dans une grotte isolée dans les environs de la montagne appelée Ḥirâ', non loin de la Mecque, pour purifier son cœur et prier pour la recherche de la Vérité. Avec le seul bruit du vent dans sa solitude, il contemplait les signes de l'univers.



La prophétie

LA GROTTE

CE FUT LÀ, pendant une nuit du mois de Ramadan, à l'âge de 40 ans, que le Très-Haut appela Muhammad (ﷺ) à son service. Cette nuit-là, connue sous le nom de *Laylatu al-Qadr*, « La nuit du Décret », l'esprit de Vérité descendit avec le décret de Dieu et une lumière pour l'humanité : le Coran. Un chapitre nouveau pour le monde allait commencer.

La lune blanche décroissante brillait dans le ciel quand, soudainement, Muhammad perçut une présence. Dans le silence de la nuit une voix se fit entendre : « Lis ! » Muhammad était bouleversé. « Je ne sais pas lire », répondit-il. Lorsque la voix répéta l'ordre, c'était comme si la terre s'était mise à trembler : « Lis ! » – « Je ne sais pas lire. » Il se sentit paralysé de peur, incapable de bouger. « Lis ! », répéta l'impressionnante voix. « Que dois-je lire[6] ? » Puis, soudainement, il se sentit libéré ; le temps et l'espace étaient comme suspendus, les cieux et la terre réunis. Paix – à l'instant où l'humanité se trouvait au seuil d'une aube nouvelle.

« IQRA' bismi Rabbika-l-ladhī khalaq • Khalaqa-l-insāna min 'alaq • 'Iqra' wa Rabbuka-l-Akram • Al-ladhī 'allama bi-l-qalam • 'Allama-l-insāna mā lam ya'lam •

LIS ! AU NOM DE TON SEIGNEUR QUI A CRÉÉ ! • IL A CRÉÉ L'HOMME D'UNE ADHÉRENCE • LIS ! CAR TON SEIGNEUR EST LE TRÈS-GÉNÉREUX • QUI A INSTRUIT L'HOMME AU MOYEN DU CALAME, DE LA PLUME, IL LUI A ENSEIGNÉ CE QU'IL NE SAVAIT PAS »[7]

Ce furent les cinq premiers merveilleux versets du glorieux Coran. La voix était celle de l'Ange Gabriel, l'esprit de Foi et de Vérité, qui fut envoyé au dernier des prophètes de Dieu. La mission de Muhammad (ﷺ) venait de commencer, le Messager de Dieu, une bénédiction pour les Mondes.

Le Prophète Muhammad venait de recevoir les premiers mots de son Seigneur sur le mont Ḥirâ'. Il dévala la montagne, le visage luisant de sueur, le cœur battant à tout rompre. Les versets du Coran faisaient encore écho en son âme. Quel avait été ce type de vision, quels mots avaient donc été prononcés ? Il courut vers Khadija en s'exclamant : « Couvre-moi ! Couvre-moi ! » Elle le réconforta tendrement tandis qu'il racontait ce qui venait de lui arriver. « Je crains qu'un mal ne m'atteigne ! » dit-il. « Jamais, par Dieu », lui répondit sa femme avec foi, « Dieu ne te voudra jamais de mal. Tu as de bonnes relations avec ta famille, tu aides le pauvre et le nécessiteux, tu accueilles tes invités généreusement et tu assistes les malheureux qui le méritent[8]. »

Quelques jours plus tard, Khadija l'emmena chez son cousin, un scribe érudit nommé Waraqa, qui connaissait bien la Torah et l'Évangile. Après lui avoir décrit la fameuse nuit, le vieil homme, sans hésitation, affirma que cela avait vraiment dû être un rendez-vous avec l'Ange Gabriel, celui-là même que Dieu avait envoyé à Moïse : « J'aurais tant souhaité être jeune pour vivre jusqu'au temps où ton peuple te repoussera », lui dit le vieil homme[9]. Il savait que le Prophète, mentionné dans les Écritures, était arrivé. Ainsi commença la mission du dernier des prophètes (ﷺ) qui allait désormais influencer le monde entier, annonçant un nouvel âge dans l'histoire de la conscience et du progrès humains. Ainsi naquit l'Islam.

L'OUVERTURE

La première a croire au Prophète fut sa femme Khadija, suivie très rapidement par le cousin de Muhammad, 'Ali, fils de Abû Talib, qui vivait avec eux. Certains s'opposaient violemment à admettre la mission de Muhammad, mais d'autres ouvraient grand leur cœur et acceptaient l'appel, à l'instar des proches amis de Muhammad, Abû Bakr, son serviteur Zayd et tant d'autres encore. Après un certain temps, tandis que la révélation des versets coraniques se poursuivait, il fut demandé au Prophète de délivrer publiquement le message de l'islam et de réciter les versets qui lui avaient été révélés.

Bismi-l-lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm • Al-ḥamdu li-l-lâhi Rabbi-l-'âlamîn • Ar-Raḥmâni-r-Raḥîm • Mâliki yawmi-d-dîn • Iyyâka na'budu wa iyyâka nasta'în • Ihdina-ṣ-Ṣirâṭa-l-mustaqîm • Ṣirâṭa-l-ladhîna an'amta 'alayhim ghayri-l-maghdûbi 'alayhim wa la-d-dâllîn •

AU NOM DE DIEU, CELUI QUI FAIT MISÉRICORDE, LE TOUT-MISÉRICORDIEUX • LOUANGE À DIEU, SEIGNEUR DES MONDES • LE CLÉMENT, LE MISÉRICORDIEUX • LE MAÎTRE DU JOUR DU JUGEMENT • C'EST TOI QUE NOUS ADORONS, C'EST DE TOI DONT NOUS IMPLORONS LE SECOURS • DIRIGE-NOUS DANS LE DROIT CHEMIN • LE CHEMIN DE CEUX QUE TU AS COMBLÉS DE BIENFAITS ; NON PAS LE CHEMIN DE CEUX QUI ENCOURENT TA COLÈRE NI CELUI DES ÉGARÉS •[10]

Un jour, le Prophète (ﷺ) monta au sommet de Safa, un petit mont proche de la Maison Sacrée, et parla à son peuple, les gens de Quraïsh. Tandis qu'ils se rassemblaient autour de lui, ils lui demandèrent quelle en était la raison. Muhammad répondit : « – Dites-moi, ô gens de la Mecque, si je vous disais

que je voyais une armée se diriger contre nous, de l'autre côté de la colline, me croiriez-vous ?

– Certainement, répondirent-ils tous, car nous te faisons confiance, tu ne mens jamais.

– Alors, poursuivit Muhammad (ﷺ), sachez que je suis un avertisseur et que je vous annonce un terrible châtiment... Dieu m'a demandé de vous avertir, vous qui m'êtes proches, et je ne peux rien vous garantir de bon sur la terre ni dans les cieux. »

En entendant cela la foule devint muette de stupeur. Comme ils restaient immobiles sous un soleil de plomb, Abû Lahab[11], l'oncle du Prophète, s'écria alors : « Puisses-tu périr ! » Ils tournèrent tous leurs dos et se dispersèrent, laissant Muhammad seul.

LE REJET

Les gens de la Mecque entendirent ces paroles nouvelles les appelant à se soumettre à Dieu, à entrer dans l'islam. Mais les divisions apparurent bientôt. Beaucoup rejetèrent l'aveuglante vérité. Après de nombreuses années de reconnaissance de sa gentillesse et de sa piété, ils commencèrent à l'insulter, à le ridiculiser, et même à le traiter de fou. Malgré cela, jamais Muhammad ne répondit à l'insulte par l'insulte. Il avait l'habitude de dire : « Celui qui croit en Dieu et au jour du Jugement dernier doit être bon avec ses invités. Celui qui croit en Dieu et au jour du Jugement dernier doit honorer son voisin. Celui qui croit en Dieu et au jour du Jugement Dernier doit dire le bien ou se taire[12]. »

Rien ne l'arrêtait. Il continuait patiemment à inviter ses concitoyens au premier pilier de l'islam : qu'il n'y a de dieu que Dieu et qu'il en était le Messager.

Qul Huwa-l-lāhu Aḥad • Al-lāhu-ṣ-Ṣamad • Lam yalid wa lam yūlad • Wa lam yakun-l-lahû kufuwan aḥad •

Dis : Lui, Dieu est Un ! • Dieu, l'Impénétrable ! Il n'a pas engendré, Il n'a pas été engendré • Nul n'est égal à lui ! • [13]

Plus il appelait son peuple à se soumettre au Dieu unique, plus les chefs des différentes tribus enrageaient : « Quoi, dirent-ils, il a fait de tous nos dieux un Dieu unique ? C'est une chose bien étrange[14]. » Ce qui les surprenait le plus était que ces nouveaux mots miraculeux – les versets du Coran – provenaient d'un homme qu'ils savaient être illettré. Jamais Muhammad (ﷺ) n'avait appris à lire ni à écrire, peu d'Arabes en étaient capables à l'époque. Alors comment ces mots, à nul autre pareils quant à leur beauté et à leur agencement, pouvaient-ils sortir de sa bouche ?

Les chefs de Quraïsh, la tribu la plus influente de la Mecque, devinrent de plus en plus excédés. Lors de l'une de leur réunion, ils décidèrent de demander à Abû Talib, l'oncle et le protecteur du Prophète, d'essayer de stopper Muhammad dans sa mission consistant à appeler les gens à se départir des coutumes et de la religion de leurs pères.

Lorsque Muhammad entendit cela, il fut très ému car il éprouvait beaucoup d'amour et d'affection pour son oncle, mais sa réponse fut sereine et calme : « Par Dieu ! S'ils plaçaient le soleil dans ma main droite et la lune dans ma main gauche, je n'abandonnerais jamais ma mission jusqu'à ce que Dieu me donne la victoire ou jusqu'à ma mort[15]. »

Lentement, un par un, le nombre des musulmans augmentait, guidés par le Prophète bien-aimé. Le premier groupe de croyants suivit le chemin de la

vérité et de la soumission. Leur amour de la Vérité resplendissait, illuminant la pâle société païenne de cette époque. La recherche des biens matériels – principal objectif et objet de toutes les ambitions ici-bas – avait été substituée par la recherche de la lumière et de la sagesse éternelles. « Quiconque recherche le chemin de la connaissance, Dieu lui facilitera le chemin du Paradis[16] », dit le Prophète.

Les musulmans furent l'objet de persécutions dès les premiers temps de l'Islam. Ceux qui étaient pauvres, ceux qui avaient peu de moyens et pas de statut social souffrirent le plus cruellement. On riait et on se moquait d'eux, et quand cela ne suffisait pas, les non croyants avaient même recours à des attaques et à des tortures physiques. On leur jetait des pierres ou des ordures. Quelques centaines de musulmans réussirent à quitter la Mecque, abandonnant leur maison, cherchant refuge en Abyssinie voisine, terre chrétienne[17].

Ceux qui restèrent, subirent des persécutions de plus en plus violentes. Bilal, un esclave noir d'Abyssinie qui s'était converti à l'islam, fut ligoté sur le sable brûlant sur l'ordre de son maître, tandis qu'on plaçait d'énormes pierres sur sa poitrine. « Où est ton Dieu, maintenant ? » lui demandèrent-ils, en se moquant de lui. Mais aucune torture ne pouvait ébranler sa foi. Jamais les croyants ne renonceraient à l'islam.

LE BOYCOTT

Une nouvelle tactique fut mise en place par les chefs de la Mecque. Le Prophète et ses Compagnons furent chassés et contraints de vivre dans un endroit isolé de la ville. Aucune provision ne leur parvenait et ils eurent à souffrir de la faim et de la soif durant de longues périodes, ne mangeant presque rien pendant plusieurs jours, voire plusieurs semaines. Cet embargo commença pendant la septième année de la Révélation et dura trois ans. Néanmoins, grâce

à Dieu, quelques personnes de bonne volonté parmi les persécuteurs ne purent supporter davantage cette pratique inhumaine. La situation se modifia quelque peu et le ban fut finalement levé.

Les gens purent à nouveau observer et écouter le Prophète (ﷺ). C'était un bel homme, de taille moyenne, les cheveux et la barbe noirs. Ses dents brillaient quand il souriait. Mais c'était surtout son caractère et sa conduite personnelle qui faisaient la plus grande impression. Ses paroles étaient toujours pleines de conseils et de sagesse. Les habitudes et les traditions des sociétés tribales d'Arabie furent ébranlées etreconsidérées à la lumière de l'incroyable esprit de ses enseignements. Il dit : « Soutiens ton frère, qu'il soit juste ou injuste. » Un homme demanda : « Ô Messager de Dieu ! Je peux l'aider s'il est juste mais comment puis-je l'aider s'il est injuste ? » Il répondit : « Empêche-le de commettre l'injustice, c'est ainsi que s'exprimera ton aide à son égard[18]. »

La gentillesse et la miséricorde de la personnalité de Muhammad était inégalables. Souvent, quand il passait près d'un groupe d'enfants, il caressait leur tête affectueusement et parfois même se mettait à jouer avec eux. Il dit : « Il existe auprès de Dieu une centaine de grâces dont une seule est descendue parmi les djinns, l'humanité, les bêtes, les oiseaux et les insectes. Par cette grâce, ils tendent les uns vers les autres ; par elle, ils se témoignent mutuellement de la bonté ; par elle encore, ils manifestent de l'affection aux plus jeunes parmi eux. Dieu s'est réservé, pour Lui, quatre-vingt dix-neuf grâces au moyen desquelles Il manifestera Sa bonté à Ses servants le Jour de la Résurrection[19]. »

Il accorda une place d'honneur à la femme. D'un bond, l'Islam lui donna une place dans la société

qui était inimaginable à l'époque, lui garantissant des droits et des libertés que l'on ne trouvait nulle part ailleurs. « Le Paradis se trouve aux pieds des mères[20] », dit-il. Mais la plupart persistait toujours dans leur ignorance et continuait à le repousser.

Ce fut lors de la dixième année de la Révélation que Muhammad (ﷺ) eut le plus intense chagrin de sa vie. Son oncle Abû Talib, qui l'encourageait et le protégeait, mourut. Ce deuil fut suivi de très près par le décès de sa chère épouse Khadija. S'ajoutant encore à ce chagrin, le peuple de Ta'if, vers qui il était allé annoncer le message de l'islam, le repoussa sans état d'âme en lui lançant des pierres et en le blessant. Ce fut pendant cette période de difficulté extrême que fut accordé au Prophète (ﷺ) le plus grand honneur de la part de Son Seigneur le Très-Haut, le miraculeux Voyage nocturne.

LE VOYAGE NOCTURNE

Durant cette nuit très étrange, l'Ange Gabriel vint trouver Muhammad et le réveilla. Il l'invita à monter sur un animal nommé al-Buraq. Aussitôt, il fut transporté à la vitesse de la lumière jusqu'à la mosquée d'al-Aqsa, à Jérusalem. Là, en ce lieu sacré, au cœur de Jérusalem, Muhammad rencontra une assemblée de prophètes du passé et il guida leur prière commune.

L'Ange Gabriel le prit alors et le fit monter à travers les sept cieux pour qu'il soit témoin des mystères invisibles de l'univers et pour qu'il puisse contempler certains signes de Dieu.

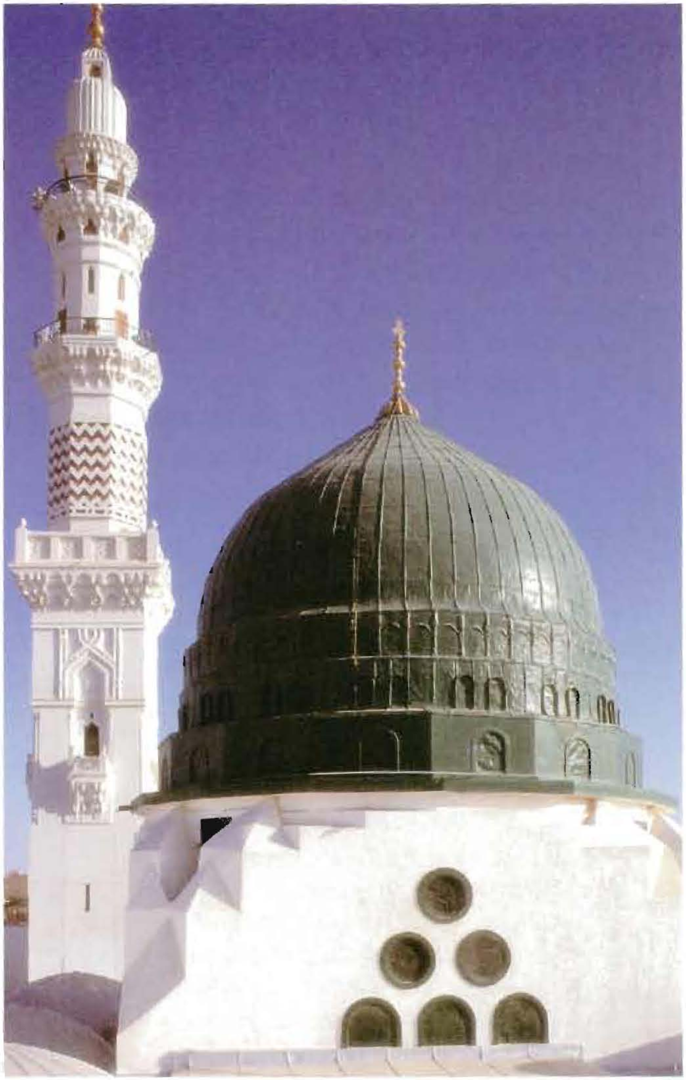
D'après la tradition[21], le Prophète dit : « Quand je pénétrai dans le ciel le plus bas, je vis un homme assis alors que passaient devant lui les âmes des hommes et des femmes. À celle de sa droite, il sourit et dit : « Une bonne âme tirée d'un bon corps » et vis-à-vis de l'autre, sur sa gauche, il se renfrogna et dit :

« Une âme mauvaise tirée d'un corps malsain. » Je dis : « Qui est-ce, ô Gabriel ? – C'est Adam et les personnes à sa droite et à sa gauche sont sa descendance. Ceux de la droite sont les gens du Paradis, ceux de la gauche sont les gens de l'Enfer. » Ensuite, Muhammad (ﷺ) monta avec l'Ange Gabriel à travers les cieux successifs, rencontrant différents prophètes : Jésus, Jean, Joseph, Aaron, Moïse (que la Paix soit sur eux) jusqu'à ce qu'ils atteignent enfin le septième ciel.

Il y avait un homme assis sur un trône à la porte de la demeure immortelle. « Je n'ai jamais vu un homme qui me ressemblait autant », dit le Prophète. « C'était mon père Abraham…[22] » Puis Gabriel apparut à nouveau au Prophète dans toute sa lumière et son angélique splendeur. Ils avaient atteint le Jujubier de la plus extrême limite, au plus haut des cieux, le *Sidrat al-Muntaha*, entouré de mystérieuses couleurs, parfaitement indescriptible.

MÂ kadhaba al-fu'âdu mâ ra'â • A-fa-tumârûnahû 'alâ mâ yarâ • Wa laqad ra'âhu nazlatan ukhrâ • 'Inda Sidrati -l-muntahâ • 'Indahâ Jannatu al-ma'wâ • Idh yaghshâ -s-Sidrata mâ yaghshâ • Mâ zâgha al-baṣaru wa mâ ṭaghâ • Laqad ra'â min âyâti Rabbihi -l-kubrâ •

LE CŒUR N'A PAS INVENTÉ CE QU'IL A VU • ALLEZ-VOUS DONC ÉLEVER DES DOUTES SUR CE QU'IL VOIT ? • IL L'A VU, EN VÉRITÉ, UNE AUTRE FOIS • À CÔTÉ DU JUJUBIER DE LA LIMITE • AUPRÈS DUQUEL SE TROUVE LE JARDIN DE LA DEMEURE • AU MOMENT OÙ LE JUJUBIER ÉTAIT ENVELOPPÉ PAR CE QUI LE COUVRAIT • SON REGARD NE DÉVIA PAS ET NE FUT PAS ABUSÉ • IL A VU LES PLUS GRANDS SIGNES DE SON SEIGNEUR •[23]



La migration

MUHAMMAD (ﷺ) s'était élevé au zénith des sommets divins. Ce fut au cours de cette nuit d'élévation suprême du corps et de l'esprit qu'il reçut de Dieu, le Très-Haut le second pilier de l'islam : les cinq prières quotidiennes, et quelque chose qui n'avait été donné à aucun Prophète avant lui, le monde entier comme espace de prosternation et de prière pour tous les musulmans. C'était *al-Isrâ' wa al-Mi'râj*, le Voyage nocturne et l'Ascension[24].

À son retour, le lendemain matin, après avoir entendu le récit du miraculeux voyage, les incrédules profitèrent de cette occasion pour se moquer à nouveau de Muhammad. Ils l'avaient traité de fou, de devin, de poète, ils le traitèrent désormais de menteur. Les persécutions redoublèrent, et la vie devint de plus en plus insupportable pour le Prophète et ses Compagnons. Ils étaient constamment en danger et ils décidèrent donc de se préparer, dans la tranquillité, à quitter la Mecque.

MÉDINE

Une délégation de nouveaux convertis de la ville de Yathrib, située à environ quatre cent kilomètres de la Mecque, offrirent leur maison et souhaitaient la bienvenue à tous les musulmans qui désiraient vivre en sécurité dans leur ville. Ils voulaient tout particulièrement que le Prophète (ﷺ) amène la paix dans leur ville rongée par d'interminables querelles tribales.

Le Prophète accepta. Ce fut ce qu'on appela la *Hijra*, la migration, l'Hégire. Ce fut un moment décisif dans l'histoire de l'Islam, celui du commencement

du calendrier islamique, la naissance du premier État islamique ; Yathrib fut appelée « la ville du Prophète », *Madinatou an-Nabi.*

Muhammad, le Messager de Dieu, après treize ans d'appel à l'islam et après avoir souffert amèrement de la persécution des mains des arabes païens, quitta la Mecque en compagnie d'une communauté de musulmans, et se rendit là où on lui avait offert la paix et la sécurité, la ville de Médine. Ainsi débuta la deuxième phase majeure de la mission et de la vie de Muhammad.

LA PREMIÈRE CONSTITUTION

À Médine, le Prophète devint le chef de l'État. Là, l'Islam put s'épanouir et un nouvel ordre social naquit. Son socle fut la mosquée. Ce fut là également que se développa la vision islamique de la paix entre tous les peuples de la terre, sans différence de fois ou de races, c'est là que prit forme effectivement la première constitution et charte des Droits et Libertés humaines ayant jamais existé. Elle garantit à chaque citoyen la liberté, la sécurité et la justice.

1. La liberté de conscience et de culte pour les musulmans et les non musulmans de la même façon.
2. La sécurité et la protection contre n'importe quelle menace ou attaque venant de l'extérieur.
3. La justice et l'abolition de tous crimes et pratiques immorales[25].

La caractéristique principale de cette nouvelle société était la charité. L'avidité et l'égoïsme furent remplacés par la compassion et le souci de toute créature vivante. Le Prophète (ﷺ) dit : « Faire la justice entre deux personnes est une aumône ; assister un homme sur sa monture et lui monter ses bagages est une aumône ; répondre à une question avec douceur

est une aumône ; enlever ce qui est un obstacle sur la route d'un homme (comme des épines ou des pierres) est une aumône ; sourire à ton frère est une aumône[26]. »

> Wa-l-ladhîna âmanû wa hâjarû wa jâhadû fî sabîli Allâhi wa-l-ladhîna âwaw wa naṣarû ulâ'ika humu-l-mu'minûna ḥaqqan, lahum maghfiratun wa rizqun karîm •
>
> CEUX QUI ONT CRU, CEUX QUI ONT ÉMIGRÉ, CEUX QUI ONT LUTTÉ DANS LE CHEMIN DE DIEU, CEUX QUI ONT OFFERT L'HOSPITALITÉ AUX CROYANTS ET QUI LES ONT SECOURUS : CEUX-LÀ SONT, EN TOUTE VÉRITÉ, LES CROYANTS. UN PARDON ET UNE GÉNÉREUSE RÉCOMPENSE LES ATTENDENT •[27]

Un jour, un homme vint trouver Muhammad et le supplia de lui donner quelques moutons. Il y en avait un grand nombre broutant entre deux collines, il ordonna qu'ils lui furent entièrement donnés. Quand l'homme retourna à son village, il dit : « Ô mon peuple, embrassez l'islam car, par Dieu, Muhammad (ﷺ) donne tellement ; il ne craint pas la pauvreté[28]. »

Là, à Médine, deux autres importants piliers de l'islam furent établis. Il fut ordonné aux musulmans de payer la *zakât*[29], l'impôt social purificateur demandé pour venir en aide aux pauvres et aux nécessiteux, et le jeûne du mois de Ramadan[30]. Pendant cette période, le Prophète se remaria. Il était demandé par de nombreuses femmes, mais hormis 'Aisha, la fille d'Abû Bakr, ses épouses furent généralement des veuves de musulmans tués ou morts martyrs. Cependant, il garda toujours dans son cœur une place particulière pour Khadija, sa première femme, sa compagne tant chérie[31].

Les gens du Livre

Les environs de Médine étaient également peuplés de quelques tribus juives. Les musulmans ressentaient déjà une certaine affinité avec ces « Gens du Livre » à qui l'arrivée d'un Prophète était annoncée dans la Torah. Dieu avait dit à Moïse :

> « J'élèverai parmi leurs frères un prophète, semblable à toi, et je mettrai mes mots dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je leur commande[32]. »

Qui donc étaient, dans l'Ancien Testament, les frères des fils d'Israël, si ce n'est les fils d'Ismaël ? Qui d'autre aurait pu être le prophète semblable à Moïse ? Qui donc lui ressemblait plus que Muhammad (ﷺ) ? Et d'après les paroles de Jésus, la prophétie était aussi accomplie :

> « Si je ne pars pas, le Paraclet, le Consolateur, ne pourra point venir à vous, mais si je m'en vais, je vous l'enverrai… Il vous guidera vers la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même mais il ne dira que ce qu'il entendra[33]… »

Jusqu'à cette période, les musulmans avaient toujours prié dans la même direction que les Gens du Livre, faisant face à la ville sacrée de Jérusalem. Il fut désormais demandé aux croyants de se tourner dans la direction de la mosquée sacrée de la Mecque – la Ka'ba[34]. Ce changement quant à la direction de la prière fut le symbole de la distinction et de l'honneur octroyés à la nouvelle communauté des musulmans – la *Umma*. Les musulmans revenant à la foi originelle d'Abraham, se tournaient naturellement vers la première maison que celui-ci construisit pour Dieu.

PERMISSION DE SE BATTRE

Non seulement les Gens du Livre furent mécontents de ce changement, mais également les chefs mecquois[35]. Ils étaient toujours déterminés à éliminer la nouvelle communauté musulmane, et ils préparaient une attaque contre Médine. Cette fois, enfin, après des années de persécution et de torture, Dieu leur donna la permission de se défendre :

> UDHINA li-l-ladhîna yuqâtalûna bi- annahum zulimû wa inna Allâha 'alâ nasrihim la-Qadîr •
> TOUTE AUTORISATION DE SE DÉFENDRE EST DONNÉE À CEUX QUI ONT ÉTÉ ATTAQUÉS. PARCE QU'ILS ONT ÉTÉ INJUSTEMENT OPPRIMÉS. DIEU EST PUISSANT POUR LES SECOURIR.[36]

BATAILLE DE BADR

Le résultat fut la bataille de Badr qui eut lieu durant la deuxième année de l'Hégire, pendant le mois de Ramadan. L'armée mecquoise forte de mille hommes – trois fois plus que son adversaire – attaqua la petite armée des musulmans. Mais, par la volonté divine, l'issue fut une spectaculaire victoire des musulmans. Quelques chefs mecquois qui avaient persécuté les musulmans furent tués, d'autres furent faits prisonniers et rachetés à bon prix. Pour la première fois de l'Histoire, les prisonniers de guerre furent nourris et protégés à l'égal de leurs ravisseurs et traités avec humanité. Cette bataille fut décisive : la force et le courage des croyants choqua les mecquois et leurs alliés, bien qu'ils persistaient à vouloir détruire l'Islam.

Bataille après bataille, les musulmans prouvèrent qu'ils pouvaient résister à toutes les attaques. Cependant, ils échappèrent de justesse à une défaite

l'année suivante, lors de la bataille de Uhud[37], ce qui donna aux Quraïsh l'idée de les attaquer et de les exterminer une fois pour toutes. Ces derniers comploterent avec certains bédouins et certaines tribus juives ainsi que quelques hypocrites[38] vivant à l'intérieur même de Médine.

Ce fut donc pendant la cinquième année de l'Hégire qu'une armée de plus de dix mille hommes se dirigea sur Médine. Mais les musulmans étaient prêts à se défendre. Sur les conseils de Salman le Persan, ils avaient creusé de larges fossés autour de la ville. Le Prophète lui-même participa aux préparatifs, et tandis qu'ils creusaient, ils chantaient ce refrain :

Allâhumma law lâ Anta ma-ihtadaynâ
Wa mâ taṣaddaqnâ wa lâ ṣallaynâ (yâ Rabb)
Allâhumma law lâ Anta ma-ihtadaynâ
wa mâ taṣaddaqnâ wa lâ ṣallaynâ (yâ Rabb)
Fa-anzili al-sakînata 'alaynâ (yâ Rabb)
Wa thabbiti al-aqdâma in laqaynâ
Allâhumma law lâ anta ma-ihtadaynâ…[39]

TRAITÉ DE HUDAYBIYYAH

Après un long mois de siège, les mecquois étaient toujours incapables de pénétrer dans la ville et commencèrent à s'impatienter. Petit à petit, la méfiance commença à se répandre parmi les forces alliées. Suite aux querelles internes et aux conditions météorologiques difficiles, ils finirent par plier leurs tentes et ils se retirèrent.

Ce fut une grande victoire pour l'Islam. Médine ne fut plus jamais attaquée. L'année qui suivit, la sixième après l'Hégire, une trêve fut décrétée entre les mecquois et le Prophète (ﷺ). Bien que les termes du traité furent nettement en faveur des Quraïsh, ce fut encore une victoire pour l'Islam. On l'appela le « Traité d'al-Hudaybiyya ». La période de paix qui

s'ensuivit fut la chance pour de nombreux non musulmans de voir par eux-mêmes les bienfaits du mode de vie islamique. Ainsi, un très grand nombre de mecquois et des membres de différentes tribus embrassèrent l'islam.

Un jour, un homme aux cheveux ébouriffés venant d'une région lointaine vint trouver le Messager et le questionna au sujet de l'islam. Le Prophète dit : « – Tu dois prier cinq fois par jour. L'homme demanda : – Est-ce tout ? Le Prophète répondit : – Oui, mais si tu désires accomplir des prières supplémentaires, tu le peux. Tu dois jeûner pendant le mois de Ramadan. – Ne dois-je pas jeûner davantage ? Le Prophète répondit : – Non, mais tu peux, si tu le désires, ajouter des jours de jeûne volontaire. Puis le Prophète (ﷺ) ajouta : – Tu dois payer la *zakât*, l'impôt social purificateur. L'homme dit : – Y a-t-il autre chose que la *zakât* que je doive payer ? L'Envoyé dit : – Non, à moins que tu ne veuilles offrir des aumônes de ton propre chef. Alors l'homme dit : – Par Dieu, je ne ferai ni plus ni moins que cela ! Le Prophète conclut : – Si cet homme dit vrai, il obtiendra le succès[40]. »

APPEL AUX DIRIGEANTS

Durant cette période le Prophète envoya des lettres à de nombreux gouverneurs, dont les empereurs des deux superpuissances de l'époque, la Perse et Byzance, en les invitant à l'islam. L'empereur Héraclius était sur la route de Jérusalem quand il reçut la lettre portant le sceau du Prophète. Il lut : « De la part de Muhammad, Messager de Dieu, à Héraclius, Empereur de Byzance, paix soit sur celui qui suit la vraie voie. Je t'invite à l'islam. Accepte-le et tu auras la paix et la prospérité et Dieu t'offrira une double récompense. Si tu le rejettes, les péchés

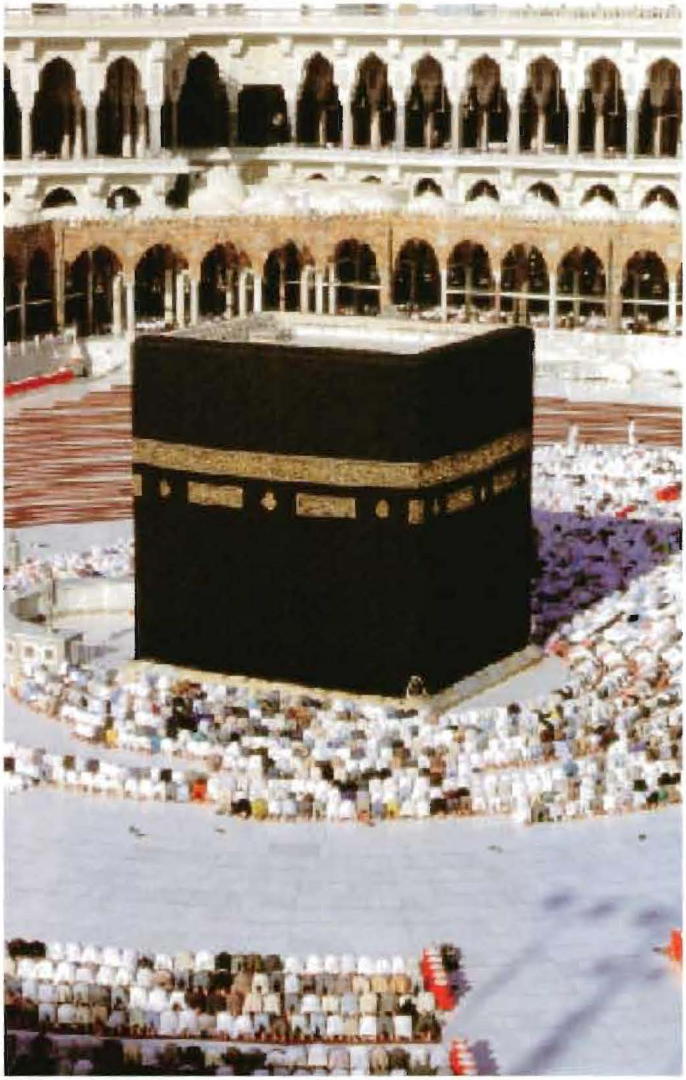
de tes sujets seront à ta charge[41]. » Et la lettre se terminait par un verset du Coran :

> Qul yâ Ahla al-Kitâbi ta'âlaw ilâ kalim-atin sawâ'in baynanâ wa baynakum allâ na'buda illa Allâha wa lâ nushrika bihî shay'an wa lâ yattakhidha ba'ḍunâ ba'ḍan arbâban min dûni Allâhi. Fa-in tawallaw fa-qûlu ishhadû bi-annâ muslimûn •
>
> DIS : Ô GENS DU LIVRE ! VENEZ À UNE PAROLE COMMUNE ENTRE NOUS ET VOUS : NOUS N'ADORONS QUE DIEU ; NOUS NE LUI ASSOCIONS RIEN ; NUL PARMI NOUS NE SE DONNE DE SEIGNEUR, EN DEHORS DE DIEU. S'ILS SE DÉTOURNENT, DITES-LEUR : ATTESTEZ QUE NOUS SOMMES VRAIMENT SOUMIS[42]. •

Bien que l'empereur reconnut qu'il s'agissait bien du prophète annoncé par les Écritures, il se sentit contraint, par loyauté envers ses chefs et ses courtisans, de rejeter le message. Et ainsi, tristement, les vents de la destinée soufflèrent et accomplirent la prédiction : la bonne nouvelle fut ignorée et les mots du Prophète (ﷺ) se réalisèrent.



Lettre du Messager de Dieu (ﷺ)
au Négus d'Abyssinie



La conquête de la Mecque

LA MECQUE CONQUISE

PENDANT ce temps en Arabie, la force de l'Islam croissait rapidement. Deux ans après la trêve conclue avec les mecquois, dont les termes étaient constamment violés par les Quraish, le Prophète Muhammad (ﷺ) décida de marcher sur la Mecque avec une armée forte d'environ dix mille hommes. Ce qui se passa alors fut un miracle sans précédent et un fait remarquable dans l'histoire des conquêtes religieuses. Le Prophète s'empara de la ville sans qu'une goutte de sang ne soit pratiquement versée. Il passa la porte de la ville sur son chameau, la tête baissée en signe d'humilité, tandis que tous ses ennemis le regardaient.

À leur grand étonnement, il pardonna à tous ceux qui furent les plus grands ennemis de l'Islam et annonça une amnistie générale. Ce fut le Jour de la Victoire et le dernier chapitre de la vie du Prophète allait commencer.

Ainsi se termina la conquête de la Mecque. Les ennemis de l'Islam s'étaient rendus et ils furent gracieusement pardonnés. Témoins de cette clémence et de la miséricorde du Prophète (ﷺ) les gens de la Mecque embrassèrent l'islam sans contrainte. Le Prophète entra dans l'enceinte de la Ka'ba où se trouvaient les trois cent soixante idoles et statues représentant les faux dieux, devant lesquels les Arabes se prosternaient et qu'ils adoraient depuis longtemps. Une par une, sur l'ordre du Prophète, les idoles

IDOLES RENVERSÉES

furent détruites. Ceci mit fin aux symboles de l'idolâtrie dans la péninsule arabique.

Enfin la Ka'ba, érigée par le prophète Abraham et son premier fils Ismaël fut purifiée et dédiée à l'adoration du Dieu unique, Allah, le Seigneur des mondes.

> Huwa -l-ladhî arsala Rasûlahû bi-l-hudâ wa dîni -l-haqqi li-yuzhirahû 'alâ d-dîni kullihî wa law kariha -l-mushrikûn •
>
> C'est Lui qui a envoyé Son Prophète avec la direction, la religion vraie, pour la placer au dessus de toute autre religion, en dépit des polythéistes[43]. •

Cela faisait maintenant vingt et un ans que le Prophète avait commencé à appeler l'humanité à reconnaître le Dieu unique et que la révélation avait commencé. La mission de Muhammad parvenait à son terme.

Il s'installa à Médine qui devint la capitale du nouveau monde musulman. Des délégations venant de l'Arabie entière venaient au Prophète (ﷺ) pour embrasser l'islam. De plus, il envoya des groupes de croyants dans différents pays et différentes provinces invitant leurs habitants à l'islam.

Pourtant, à la tête de toute l'Arabie et des contrées environnantes, Muhammad continua de vivre comme un humble serviteur de Dieu. Il avait l'habitude de réparer ses propres chaussures, de coudre ses vêtements et de servir sa famille comme n'importe quelle autre personne[44].

Pèlerinage d'adieu

Cela se passait au VIIe siècle, dix ans après l'Hégire ; le Prophète se rapprochait de la fin de sa vie sur terre. Ce fut l'année pendant laquelle il

accomplit le pèlerinage (*al-Hajj*), le cinquième et dernier pilier de l'islam. Sous un soleil de plomb, sur les plaines de 'Arafat, le Prophète Muhammad délivra son dernier sermon :

> « Ô gens, écoutez attentivement mes paroles et comprenez car je ne sais pas si je pourrai vous rencontrer en cet endroit, passée cette année. Ô Gens ! votre sang, vos biens et votre honneur doivent être choses sacrées, de même que ce jour sacré, en ce mois sacré et en ce territoire sacré, jusqu'à ce que vous rencontriez votre Seigneur ! Vous allez indubitablement rencontrer votre Seigneur, et vous serez interrogés à propos de vos actes. Soyez donc vigilants ! Vous ai-je donc fait parvenir fidèlement le message ? Ô Dieu, sois témoin ! Quiconque reçoit un dépôt, qu'il le rende à celui qui le lui avait confié. Ne retirez aucun intérêt de l'argent prêté comme on faisait au temps de l'ignorance ; mais vous avez le droit sur vos capitaux ; ne soyez ni oppresseurs ni opprimés... Et le droit du sang du temps de l'ignorance est supprimé et ses meurtres ne seront plus vengés... Ô gens ! Le Diable a perdu tout espoir d'être adoré sur l'une de vos terres. Néanmoins, il cherchera à vous tromper au sujet de vos petites affaires. Soyez donc vigilants à son égard pour la sécurité de votre religion... Vous ai-je délivré fidèlement le message ? Ô Dieu, sois témoin ! En vérité, le temps est revenu à sa condition initiale, dans laquelle Dieu l'avait créé, le jour où il créa les cieux et la terre. Le nombre des mois pour Dieu est douze, parmi eux quatre sont sacrés durant lesquels la guerre et les combats sont interdits... Ô gens, vos femmes ont un droit sur vous et vous avez aussi un droit sur elles... Traitez les femmes avec douceur ! Elles sont vos partenaires et vos soutiens engagés... Vous les avez prises comme un dépôt de Dieu et leur plaisir vous

> est licite par une permission de Dieu. Soyez donc pieux en ce qui concerne les femmes, et veillez à leur vouloir du bien. Ai-je fait parvenir le message ? Ô Dieu, sois témoin… Ô gens ! J'ai laissé parmi vous ce qui, si vous y tenez fermement, vous préservera de l'égarement : une orientation bien claire, le Livre de Dieu et la tradition de Son Prophète (*Sunna*)[45]… Ô gens, tout croyant doit être un véritable frère pour tout autre croyant. Les biens d'un frère sont inviolables sauf s'il consent à en donner de bon gré. Ne vous trompez pas les uns les autres. »

Sur quoi, le Prophète leva son index vers le ciel, puis en direction de la foule et s'exclama : « Ô Dieu, sois témoin ! Ô Dieu, sois témoin ! » Et il ajouta : « Que les présents fassent parvenir ce message aux absents ! »

C'est alors que furent révélés quelques-uns des derniers mots du Coran :

> •Al-yawma akmaltu lakum dînakum wa atmamtu 'alaykum ni'matî wa radîtu lakumu al-islâma dînan •
> AUJOURD'HUI J'AI PARFAIT POUR VOUS VOTRE RELIGION ET J'AI PARACHEVÉ SUR VOUS MA GRÂCE ET J'AI CHOISI L'ISLAM COMME ÉTANT VOTRE RELIGION •[46]

LA MORT DU PROPHÈTE

Quelques mois plus tard, à l'âge de 63 ans, Dieu le Très-Haut rappela son âme. Le Prophète Muhammad (ﷺ) mourut dans sa maison à Médine, ne laissant derrière lui que quelques biens[47], le monde à ses pieds, mais sans un dinar à son nom. L'esprit de son message demeure aujourd'hui aussi clair et vivant que lorsqu'il fut délivré ; tellement que l'être humain peut être le témoin du miracle de sa vie et de sa mission, de la beauté et de la perfection de son appel :

LÂ ILÂHÂ ILLA ALLÂH,
MUḤAMMADUN RASÙLU ALLÂH

Il n'y a de dieu que Dieu,
Muhammad est le Messager de Dieu.

Dires du Prophète (ﷺ)

Selon
Abû Hurayra,
l'Envoyé de Dieu a dit :
« Mon trait commun par rapport
aux prophètes venus avant moi est
semblable à un palais construit de belle
et magnifique façon, à l'exception de
l'emplacement d'une brique. Les visiteurs qui viennent
alentour s'émerveillent de la beauté de la
construction à l'exception de la place
de cette brique. En vérité,
je suis cette brique
et je suis le
Sceau des
prophètes[48]. »

Foi
La foi possède soixante et quelques branches et la pudeur est une branche de la foi[49].

Connaissance
Les êtres humains sont du minerai comme l'or et l'argent. Les meilleurs d'entre eux dans l'ignorance sont les meilleurs d'entre eux en islam dès lors qu'ils ont compris leur religion[49].

Souvenir
L'exemple de qui se souvient de son Seigneur en comparaison de qui ne s'en souvient pas est semblable à ce qui distingue le vivant du mort[50].

Prière
S'il est une rivière à la porte de quiconque parmi vous et qu'il s'y baigne cinq fois par jour, pourriez-vous dire qu'il puisse demeurer avec une quelconque trace de saleté ? On répondit : « Il ne reste plus certes aucune trace de saleté ! » Le Prophète ajouta : « Tel est l'exemple des cinq prières au moyen desquelles Dieu annule les mauvaises actions[51].

Salaire
Personne n'a jamais mangé une meilleure nourriture que celle qu'il a gagnée par le travail de ses propres mains[52].

Dépense
Dieu dit : « Dépense, ô fils d'Adam, et je dépenserai à ton égard[53]. »

Mariage
Quand un être humain se marie, il a accompli la moitié de sa religion ; de fait, laisse-le craindre Dieu concernant la moitié restante[54].

Comportement
Très certainement, le plus parfait des croyants est celui qui a le meilleur comportement et qui traite le mieux sa famille[55].

Jugement
Un dirigeant ne doit pas juger entre deux personnes alors qu'il est en colère[56].

Visiter le malade

Très certainement Dieu le Très-Exalté et le Glorieux dira le Jour de la résurrection : « Ô fils d'Adam, j'étais malade et tu ne m'as pas rendu visite. » Il dira : « Ô mon Seigneur, comment pourrais-je te visiter alors que tu es le Seigneur des mondes ? Ne savais-tu pas qu'untel de mes serviteurs était malade et tu ne lui as pas rendu visite. N'étais-tu pas conscient que si tu lui avais rendu visite, tu m'aurais trouvé auprès de lui[57] ? »

Bienveillance

Qui est dépourvu de bienveillance est dépourvu de bien[58].

Pardon

Qui ne sait pardonner ne sera pas pardonné[59].

Colère

Un homme apostropha le Prophète (ﷺ) : « Donne-moi une recommandation. » Il répondit : « Ne te mets pas en colère ! » L'homme questionna encore et encore et le Prophète répéta à chaque fois : « Ne te mets pas en colère[60]. »

Vérité

Soixante dix mille parmi ma communauté seront admis au Paradis sans avoir de comptes à rendre. Ils dirent : « Qui seront-ils, ô Messager de Dieu ? Il dit : « Ceux qui ne cherchent pas de remède au moyen de la magie ou des présages mais qui placent leur confiance en Dieu[61]. »

Coran

Le meilleur d'entre vous est celui qui apprend le Coran et l'enseigne[62].

Destin

Le Prophète dessina un carré puis il dessina une ligne au milieu du carré qui s'allongeait au-delà ; puis il dessina encore quelques lignes affectées à la ligne du centre et il dit : « Tel est l'être humain et ce carré est le temps de vie qui lui est fixé et cette ligne qui s'allonge au-delà est l'espérance alors que ces petites lignes sont les épreuves auxquelles il est confronté. Si l'une le manque, l'autre l'atteindra et si l'autre le manque, encore une autre l'atteindra[63].

Chronologie de la vie du Prophète (ﷺ)

570 :	Naissance de Muhammad à la Mecque. Sa jeunesse est celle d'un orphelin solitaire.
576 :	Après la mort de sa mère Amina, son grand-père 'Abd al-Muttalib devient son tuteur, suivi deux années après par son oncle Abû Talib.
582 :	Première journée de commerce en Syrie en compagnie d'Abû Talib.
595 :	Mariage avec Khadija. Son premier fils Qasim qui naîtra en 599, meurt à l'âge de 2 ans.
605 :	Muhammad aide à la reconstruction de la Ka'ba.
610 :	L'Ange Gabriel visite Muhammad dans la grotte de Hirâ'. Révélation du premier verset : *Iqra*. Khadija, 'Ali, Abû Bakr et Zayd deviennent musulmans.
613 :	La proclamation publique de l'islam commence.
615 :	Première migration *(hijra)* du groupe des musulmans en Abyssinie.
616 :	Les persécutions commençent. Muhammad et sa famille et les fidèles sont boycottés par les mecquois.
619 :	Année de la tristesse : Khadija et Abû Talib meurent. La prédication de Muhammad est rejetée à Ta'if.
621 :	Voyage nocturne et ascension au-delà des sept cieux. Les persécutions et les menaces s'intensifient. Préparatifs pour le départ à Yathrib.
1H/622 :	Le Prophète émigre et est accueilli à Médine. Une nouvelle constitution est élaborée pour les habitants de la cité.
2H/623 :	Changement de direction de la *qibla* de la mosquée de Jérusalem à celle de la Ka'ba à la Mecque. La permission de lutter en résistance est donnée aux croyants. La bataille de Badr est une grande victoire pour les musulmans.
4H/625 :	Bataille de Uhud, les musulmans subissent une défaite.
5H/627 :	Bataille des tranchées, un long siège de Médine par dix mille quraïshites.
6H/628 :	Traité de Hudaybiyya, trêve entre le Prophète et les polythéistes.
7H/629 :	Lettres envoyées par le Prophète à Chosroés et à l'empereur de Byzance et d'autres dirigeants pour les inviter à l'islam.
8H/629 :	Conquête de la Mecque par une armée forte de dix mille musulmans. Amnistie générale et destruction des idoles.
10H/632 :	Dernier pèlerinage du Prophète. Révélation complète du Coran. Mort du Prophète (ﷺ).

Invocations

Rabbanâ Innanâ sami'nâ munâdiyan yunâdî lil- îmâni an
âminu bi-rabbikum fa-âmannâ, rabbanâ fa-ighfir lanâ
dhunûbanâ wa kaffir 'anna sayyi'âtinâ wa tawaffanâ ma'al-abrâr

NOTRE SEIGNEUR ! NOUS AVONS ENTENDU UN CRIEUR,
APPELANT À LA FOI : « CROYEZ EN VOTRE SEIGNEUR ! »
ET NOUS AVONS CRU. NOTRE SEIGNEUR ! PARDONNE-NOUS
NOS PÉCHÉS ! EFFACE NOS MAUVAISES ACTIONS !
RAPPELLE À TOI NOS ÂMES EN COMPAGNIE DES GENS DE BIEN.

Allâhumma ṣalli 'ala Muḥammadin wa 'alâ âli
Muḥammadin kamâ ṣallayta 'ala Ibrâhîma wa 'alâ âli
Ibrâhîma fil âlamîna innaka ḥamîdun majîd

Ô DIEU ! DÉVERSE TES PRIÈRES SUR MUHAMMAD ET LA FAMILLE
DE MUHAMMAD COMME TU AS DÉVERSÉ TES PRIÈRES SUR
ABRAHAM ET SUR LA FAMILLE D'ABRAHAM, DANS LES UNIVERS
CAR TU ES CERTES LE DIGNE DE LOUANGES, LE TRÈS-MAJESTUEUX.

Subḥâna rabbika rabbil -l-'izzati 'ammâ yaṣifûn wa salâmun
'ala -l-mursalîn wa -l-ḥamdu lillâhi rabbi -l-'âlamîn

GLOIRE À TON SEIGNEUR ! LE SEIGNEUR DE LA TOUTE-PUISSANCE,
TRÈS ÉLOIGNÉ DE CE QU'ILS IMAGINENT. PAIX AUX PROPHÈTES !
LOUANGE À DIEU, SEIGNEUR DES MONDES.

Notes

1. Ce sont les mots universels de *l'adhan* – l'appel à la prière – qui invite les musulmans du monde entier à la prière. L'appel part des minarets, fait écho dans les cieux comme un rappel à l'humanité pour l'adoration de Dieu cinq fois par jour.
2. La construction de la Ka'ba, selon l'estimation des savants, a dû avoir lieu pendant la jeunesse d'Ismaël (al-Baqara 2/127). Selon la Genèse, Abraham avait 86 ans quand Ismaël est né en l'an 1932 av. J.-C. De fait, la date à laquelle nous avons affaire ici se situe à peu près 2 500 ans avant la naissance de Muhammad en l'an 570 – dans le troisième millénaire avant l'Hégire.
3. Qasim, Abd'Allah, Zaynab, Ruqayya, Umm Kulthum et Fatima.
4. Ibn Ishaq dans *The life of Muhammad*, Oxford University Press, 1978, p. 86.
5. Beaucoup de faux dieux avaient des prénoms féminins comme al-Lat, Manat, al-'Uzza. Certains noms étaient ceux de personnes pieuses de l'époque de Noé comme Wadd, Suwa, Yaghuth et Nasr qui étaient déifiées et adorées de nombreuses années après leur mort (*Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 6, chap. 322, p. 414-415).
6. Cet épisode est mentionné dans la collection de hadiths du Prophète, dans le *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 1. Les mots *Mâ anâ bi-qâri'* peuvent signifier : « Que dois-je lire ou réciter ? » ou alternativement : « Je ne suis pas un lettré ou de ceux qui récitent. »
7. Sourate *al-'Alaq* 96/1-5.
8. *Saḥîḥ al-Bukhari*, volume 1, chap. 1, p. 4.
9. Ibid.
10. Sourate *al-Fâtiḥa* 1/1-7.
11. Il a été surnommé Abû Lahab (littéralement le père du feu) après la révélation de la sourate *al-Masad* (111) qui eut lieu à la suite de cet incident. *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 6, chap. 353, p. 467 et chap. 227 p. 276. Cf. Haykal, *The life of Muhammad*, p. 85, ATP, (1976).
12. *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 8, chap. 31, p. 29.
13. Sourate *al-Ikhlas* 112/1-4.
14. Sourate *Sad* 38/5.
15. Ibn Ishaq, *The Life of Muhammad*, p. 119.
16. *Ṣaḥîḥ Muslim*, volume 4, n° 6518.

17. En Abyssinie (l'actuelle Éthiopie) vivait un roi juste et tolérant qui donna asile aux musulmans pendant la cinquième année de la mission de Muhammad (ﷺ).
18. *Saḥîḥ al-Bukhari*, volume 3, chap. 5, p. 373-374.
19. Rapporté par Bukhari and Muslim (*Mishkat al-Masabih* [traduction anglaise]), t. III, chap. 38, p. 768.
20. A hmad, Nasa'i et Bayhaqi, *Mishkat al-Masabih*, t.i, chap. 2, p. 187.
21. *Saḥîḥ al-Bukhari*, volume 1, chap. 1, p. 211-214 ; volume 5, chap. 41 p. 143-148 ; *Ṣaḥîḥ Muslim*, volume 1, n° 309 et 322, Ibn Ishaq, *The life of Muhammad*.
22. *Ṣaḥîḥ Muslim* et Ibn Isḥaq.
23. Sourate *an-Najm* 53/11-18.
24. Pour plus de références coraniques, se reporter à la sourate *al-Isra'* 17/1.
25. Afzalur Rahman, *Encyclopaedia of seerah*, volume 1, chap. 3 p. 29, Muslim Schools Trust (1981).
26. Rapporté par Bukhari et Muslim (*al-Nawawi's Forty hadith*, n° 26 et *Mishkat al-Masabih*, t. I, chap. 3, p. 300).
27. Sourate *al-Anfal* 8/74.
28. *Ṣaḥîḥ Muslim*, volume 4, n° 5728-9.
29. *Zakât* (littéralement pureté, augmentation) Il s'agit de la taxe de 2,5 % sur la possession annuelle des biens. Sur les ressources du bétail, de l'agriculture et de la terre, le pourcentage augmente selon les produits. Cf. sourate *al-Baqara* 2/177 et sourate *at-Tawba* 9/60.
30. Le jeûne (*as-siyam*) a été prescrit à tous les croyants. L'abstention de nourriture, de boisson et de relations conjugales est obligatoire pour tout adulte, homme ou femme, entre l'aube et le crépuscule pendant les 29 à 30 jours du mois de Ramadan. Les exceptions concernent la maladie, l'indisposition menstruelle, les lochies et les voyageurs ayant parcouru une longue distance. Cf. sourate *al-Baqara* 2/183-187.
31. Avant l'islam, il n'y avait aucune restriction quant au nombre d'épouses qu'un homme pouvait avoir. L'Ancien Testament mentionne que le prophète Salomon (Paix sur Lui) avait cent femmes. Le Coran, cependant, a limité le nombre légal d'épouses à quatre. Cela a été révélé après la bataille de Uhud, en l'an 4 de l'Hégire. Le Prophète Muhammad (ﷺ) est le parfait exemple et le modèle du mari. Il prouva, selon les besoins ou les circonstances, qu'un homme pouvait avoir une ou plusieurs épouses. On doit avoir à l'esprit, qu'après des guerres et des batailles, beaucoup d'hommes sont tués laissant des veuves et des orphelins.

À ce titre, les mariages du Prophète étaient exemplaires parce qu'ils procuraient la sécurité et ils contribuaient à l'amour et aux relations entre familles et tribus, dans une société où trop d'hommes étaient morts. Le Prophète eut dix épouses après la mort de Khadija. C'est un privilège exceptionnel accordé par Dieu au Prophète, à lui seul et à personne après lui. Les femmes du Prophète s'appelaient : Khadija, Sawda', 'Âïsha, Ḥafṣa, Zaynab (bint Jaḥsh), Juwayriyya, Umm Ḥabîba, Ramla, Safiyya et Maymûna.

32. Deutéronome 18/18.
33. Jean 16/7 et 16/13.
34. Sourate *al-Baqara* 2/ 144-150.
35. Jusqu'à ce jour, les musulmans se tournaient pour la prière rituelle en direction de la Mosquée sacrée de Jérusalem. Quelques juifs avaient pris cet argument pour suggérer que Muhammad n'avait pas d'autre alternative et qu'il suivait leur *qibla*. Ils proclamèrent alors que cela prouvait que leur religion était supérieure. L'ordre de Dieu de changer l'orientation vers la première Maison construite par le Patriarche Abraham provoqua la colère des Juifs. Ce changement représentait une menace pour les mecquois qui réclamaient le droit d'être les gardiens de la Ka'ba.
36. Sourate *al-Hajj* 22/39.
37. Uhud est une célèbre montagne située à l'extérieur de Médine. C'est en ce lieu que les musulmans livrèrent leur seconde bataille contre les polythéistes mecquois.
38. Quand les musulmans commencèrent à se renforcer à Médine, les plus malveillants avaient recours à la duplicité et aux intrigues secrètes dont les principaux protagonistes étaient les juifs et les hypocrites. Ces derniers étaient ceux qui prétendaient être devenus musulmans mais qui faisaient montre d'intentions néfastes à l'égard du Prophète de Dieu (ﷺ). Cf. Sourate *al-Mujâdala* 58/14
39. Traduction : « Ô Dieu ! Sans ton aide, nous n'aurions pas été guidés, ni même été charitables, et nous n'aurions pas prié. Alors enveloppe-nous de Ta Paix et raffermis nos pas si nous devons rencontrer l'ennemi. »
40. *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 1, chap. 35, p. 39.
41. *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 1, chap. 1, p. 11.
42. Sourate *Ali' Imran* 3/64.
43. Sourate *As-Saf* 61/9.
44. Khuram Murad, *The life of the Prophet Muhammad*, Islamic Foundation, Leicester.

45. Ce fait est mentionné dans la biographie de Haykal tout comme dans *Sirat Rasul Allah* d'Ibn Ishaq, bien que la narration du *Ṣaḥîḥ Muslim* mentionne uniquement le Livre de Dieu.
46. Sourate *Al-Maïda* 5/3.
47. Bukhari, *Misthkatal al-Masabih*, volume 4, chap. 44, n° 182.
48. Bukhari, *Misthkatal al-Masabih*, volume 4, chap. 44, n° 7.
49. *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 1, chap. 3, p. 18.
50. Muslim *Misthkatal al-Masabih*, volume 1, chap. 4, n° 26.
51. *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 8, chap. 68, p. 278.
52. *Ṣahîḥ al-Bukhari*, volume 1, chap. 6, p. 301.
53. *Saḥîḥ al-Bukhari*, volume 3, chap. 16, p. 162.
54. *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 6, chap. 155, p. 168.
55. Bayhaqi, *Misthkatal al-Masabih*, volume 2, chap. 27, n° 377.
56. Tirmidhi, *Misthkatal al-Masabih*,volume 1, chap. 2, n° 67.
57. *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 9, chap. 13, p. 201.
58. *Ṣaḥîḥ Muslim*, volume 4, n° 6232.
59. *Ṣaḥîḥ Muslim*, volume 4, n° 6271.
60. *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 8, chap. 18, p. 18.
61. *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*,volume 8, chap. 76, p. 88.
62. *Ṣaḥîḥ Muslim*, volume 1, n° 423.
63. *Ṣaḥîḥ al-Bukhari*, volume 6, chap. 21, p. 501
64. *Ṣahîḥ al-Bukhari*, volume 8, chap. 4, p. 285.

Références :

Ṣaḥîḥ al-Bukhari, traduction de Muhammad Mushin Khan, 4e éd., Beyrouth, 1405/1985.

Miskhat al-Masabih, traduction anglaise et commentaires de Fazull Karim, Lahore, n.d.